

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 70 (1992)
Heft: 3

Artikel: Le champignon du mois : Stamnaria americana Masee & Morgan =
Der Pilz des Monats = Il fungo del mese
Autor: Ciana, Oscar / Bunelli, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bien», mais les chapeaux, qui peuvent être hémisphériques, sont aussi campanulés à coniques et en général nettement mamelonnés. Alors? Utilise ton odorat! Le champignon sent-il le chlore, comme l'Entolome nitreux (*Entoloma nidorosum*)? Ce caractère est déterminant et tu peux être certain d'avoir une **Mycène des cônes** (*Mycena strobilicola*). Ses lames sont aussi blanchâtres à grises, mais chez les sujets âgés on peut souvent observer un reflet rouge rosé. De plus, elles sont décurrentes par une courte dent. Les stipes sont assez fragiles, et non élastiques comme chez les Collybies des cônes. Il arrive que, sur la même station, et même sur le même cône, on trouve à la fois des Collybies et des Mycènes. Celles-ci sont néanmoins plus rares et, en tout cas, non consommables.

Un autre champignon printanier venant sur les cônes n'a rien de commun avec les espèces précédentes, je veux parler de la **Pézize des cônes** (*Rustroemia bulgarioides*). Ses ascoms (il s'agit d'un Ascomycète) sont cupuliformes (= en forme de petite coupe), gris foncé à gris noir, ils ont un diamètre moyen d'à peine un cm et ils sont brièvement stipités. La marge est unie et la surface externe est un peu plus pâle que l'intérieur de la coupe. Avec un peu de chance, du pourras trouver des cônes presque complètement noircis par les colonies de ces Pézizes: curieux spectacle, pas fréquent il est vrai.

On peut encore trouver sur cônes d'épicéas un autre Ascomycète, *Dasyscyphus acuum* (qui n'a pas de nom en français); ses petites cupules blanches, de diamètre inférieur à un demi mm, présentent à la marge de petits poils très fins, parsemés (microscope) de minuscules cristaux. Son habitat préférentiel est plutôt sur des aiguilles, en particulier sur aiguilles de pins. Il est probable que d'autres espèces présentent aussi cette particularité quant à leur habitat.

Pour terminer, je mentionne encore la **Collybie queue-de-rat** (*Baeospora myosura*) qui, somme toute, ne devrait pas figurer ici: c'est bien un champignon des cônes de pins ou d'épicéas, mais ce n'est pas une espèce printanière: elle n'apparaît qu'en automne; c'est que les champignons, comme les chats, «font ce qu'ils veulent»...

Jusqu'à un prochain message, tu a le bonjour de

Tonton Marcel

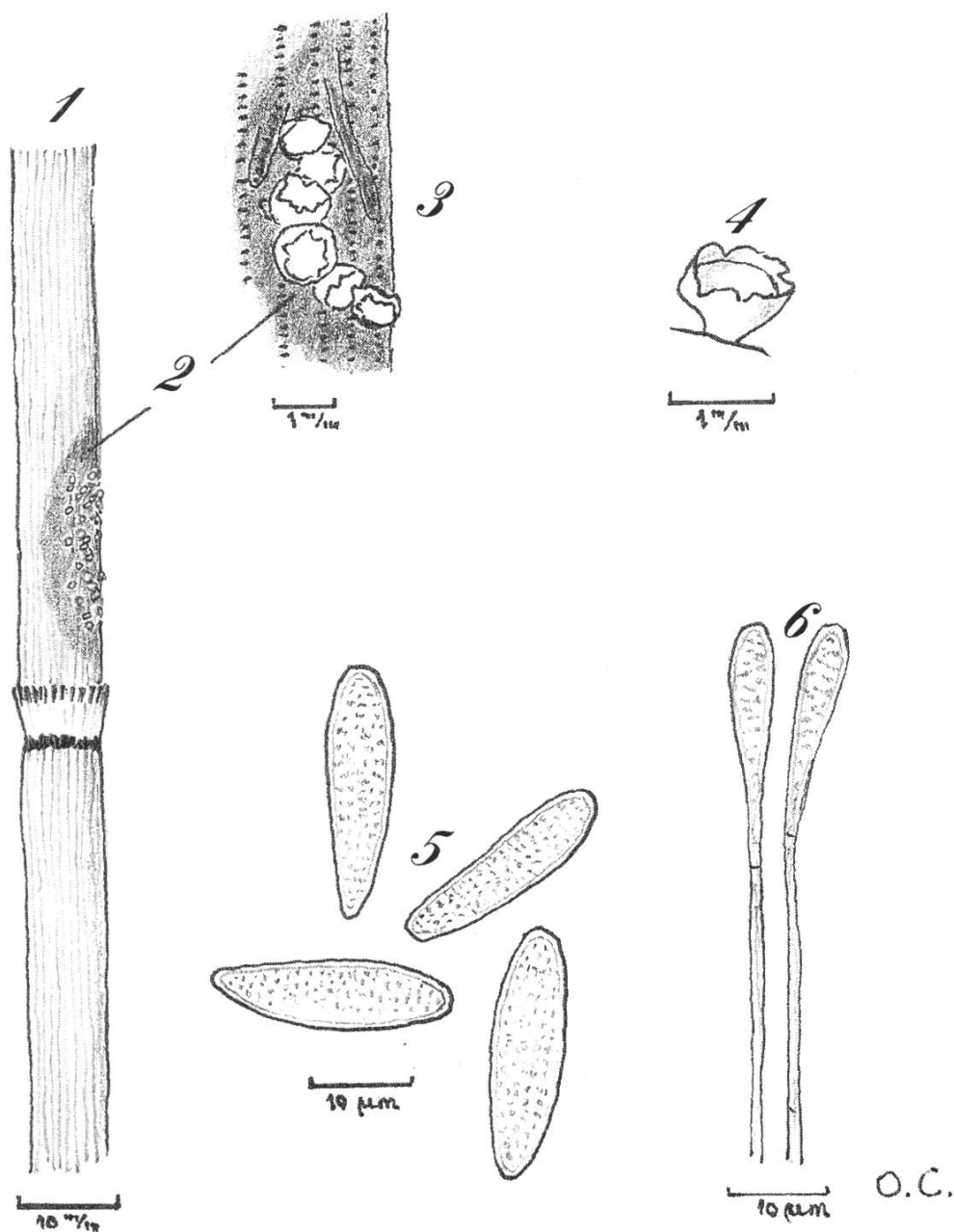
Le champignon du mois

Stamnaria americana Masee & Morgan

Il y a aujourd'hui une dizaine d'années que, pour la première fois, l'un de nous deux (O.C.) a découvert, sur tige de Prêle d'hiver, au bord du Rhône, un Discomycète curieux, apparaissant en plein hiver. Nous avons longuement hésité avant de publier nos observations. Nos enquêtes auprès de plusieurs herbiers européens (Zurich [O. PETRINI], Kew [B.M. SPOONER], Uppsala [L. HOLM]) montrent qu'il s'agit d'une première récolte pour la Suisse, et probablement aussi pour l'Europe. Selon le Prof. HOLM, certaines collections de *Stamnaria*, déterminées comme *S. persoonii* dans l'herbier d'Uppsala, et poussant sur la Prêle d'hiver, pourraient être en réalité *S. americana*. Mais l'échantillon que l'un de nous a reçu (F.B.) n'est guère convaincant: d'une part il ne s'agissait pas de la Prêle d'hiver, d'autre part aucun noircissement de la tige n'était visible, et enfin tous les asques étaient affaiblis et il n'a pas été possible de trouver une seule spore dans l'exsiccatum... Voici la description de nos récoltes rhodaniennes.

Macroscopie

Apothécies sessiles ou substipitées, d'abord sphériques puis s'ouvrant et devenant lenticulaires-turbinées, atteignant un diamètre maximum de 1 mm, la plupart se situant entre 0,5 et 0,7 mm, à marge largement dentée par déchirure, d'un jaune plus ou moins orangé. Hymé-



Stannaria americana Massee & Morgan

1. tige d'*Equisetum* avec des ascomes de *S. americana*/
Schachtelalmtriebe mit Fruchtkörpern von *S. americana*/
stelo di *Equisetum* con gli ascomi di *S. americana*.
2. noircissement de la tige/Geschwärzte Triebe/annerimento dello stello.
3. groupe d'apothécies de *S. americana* (env. $\times 5$)/
Gruppe von Fruchtkörpern von *S. americana* (etwa $\times 5$)/
gruppo di apoteci di *S. americana* (circa $\times 5$).
4. apothécie (env. $\times 10$)/Einzelner Fruchtkörper (etwa $\times 10$)/apoteci (circa $\times 10$).
5. spores ($\times 1000$)/Sporen ($\times 1000$)/spore ($\times 1000$).
6. sommets de deux paraphyses ($\times 1000$)/
Keulenförmig verdicktes Kopfende von zwei Paraphysen ($\times 1000$)/
apice di due parafisi ($\times 1000$).

onium concolore, finement pruveux par l'émergence des asques et des paraphyses. Ascomes érupants, en groupes de quelques exemplaires, mais aussi de plusieurs dizaines. Consistance charnue-tendre, plus ou moins gélatineuse, puis durcie par le sec.

Microscopie

Asques octospores, cylindriques-clavées, d'un diamètre de 14 μm environ, longues de 150 à 170 μm en général, quelquefois un peu plus longues ou un peu plus courtes; ascospores unisériées, parfois grossièrement bisériées, elliptiques, droites ou légèrement recourbées, parfois fusiformes à une extrémité ou aux deux, lisses et hyalines, à contenu granuleux, 20–30 $\times$ 6–8 μm , en moyenne 24,4 $\times$ 6,8 μm . Paraphyses très fines, filiformes, d'un diamètre de 2 μm environ, septées et ramifiées, se terminant par une longue clavule dont le diamètre atteint 4 μm dans sa partie la plus large et dont le contenu granuleux est jaune pâle plus ou moins orangé.

Habitat

Sur tiges vivantes d'*Equisetum hiemale*, la Prêle d'hiver, reconnaissable au fait qu'à la naissance des articles il n'y a pas de tiges secondaires en rosette, dans les forêts alluviales du bord du Rhône, surtout sous bouleaux (*Betula*), peupliers (*Populus*), aunes (*Alnus*), sureaux (*Sambucus*), fusains (*Evonymus*), etc.; alt. env. 400 m; sur territoire des communes valaisannes de Colloby–Muraz et de Monthey (rive gauche) et vaudoise d'Ollon (rive droite); coordonnées: 561500 $\times$ 127200; 562500 $\times$ 126600; 563150 $\times$ 125100.

Ecologie

Stamnaria americana parasite les prêles en provoquant un noircissement de la tige aux endroits où apparaissent les apothécies. Les tiges de prêles sont une suite d'articles emboîtés les uns sur les autres; suivant l'importance de l'envahissement par *Stamnaria*, l'article en entier peut s'assombrir, mais habituellement seule une partie plus restreinte noircit. Les apothécies se développent en saison froide, de novembre à fin février. De 1982 à ce jour, on a pu constater que les apothécies de *Stamnaria americana* étaient en mars de taille réduite et durcies par dessiccation; ce qui est alors apparent à l'œil nu, c'est avant tout le noircissement de la tige des prêles.

Discussion

Dans la plupart des ouvrages classiques de détermination des Discomycètes, le genre *Stamnaria*, qui seul peut convenir selon nos observations, n'est représenté que par une espèce, soit *S. persoonii* (Mougeot ex Persoon) Fuckel (= *S. equiseti* [Hoffm] Sacc.). Ce Discomycète ne ressemble que très imparfaitement à l'espèce présentée ici. Tout d'abord ses ascospores sont nettement plus courtes: 18–20 $\times$ 6–8 μm selon Boudier, 15–18 $\times$ 5–8 μm chez Moser et chez Dennis. Ensuite les époques d'apparition des ascoms sont fort différentes, *S. persoonii* venant de mai à juin, alors que notre espèce est hivernale. Enfin, *S. persoonii* est une espèce typiquement saprophyte, venant sur tiges mortes, affaissées sur le sol, d'espèces d'*Equisetum*, alors que *S. americana* vient sur tiges dressées et vivantes d'*E. hiemale* et semble donc être un champignon parasite. Il est frappant de constater, d'autre part, que la Prêle d'hiver est largement répandue sur presque tout le territoire de la Confédération (Atlas Welten, vol.1, carte 13) et que malgré cela *S. americana* n'y ait pas encore été signalé.

A fin novembre 1988, des exemplaires frais ont été envoyés à M. Dr R. P. KORF (Université Cornell, Ithaca, New-York), professeur de Mycologie, connaisseur mondialement connu des Ascomycètes. Nous le remercions vivement pour son aimable réponse et pour les précieux renseignements qu'il nous a donnés.

Selon F. J. SEAVER, *S. americana* se trouve dans les Etats américains de New-York et du New Jersey jusqu'en Virginie, de l'Indiana et peut-être de l'Orégon. Richard P. Korf l'a récolté à Java, en Indonésie; il y a quelques années, lui-même et le Dr Mien RIFAI, de Bogor (Java), avaient prévu de publier un article sur le genre *Stamnaria*: la découverte d'une nouvelle station, européenne, pourrait peut-être activer ce travail; c'est en tout cas le vœu de R. P. KORF, qui attend sa mise à la retraite en 1994 pour envisager cette publication.

Oscar Ciana, ch. d'Arche 50, 1870 Monthey
François Brunelli, Petit Chasseur 25, 1950 Sion

Bibliographie

- Boudier E. – Icones Micologicae, vol. 1 à 4, Paris 1905/1910 (repr. Lausanne 1981); vol.5, Lausanne 1986.
- Dennis R.W.G. – British Ascomycetes, Vaduz 1978.
- Fuckel, L. – Symbolae Mycologicae, Wiesbaden 1869: 309.
- Grelet L.J. – Les discomycètes de France, Paris 1932/1959 (repr. Royan 1979).
- Morgan, A.P. – Journal of Mycology 8/64, 1902: 183.
- Moser M. – Ascomyceten (Schlauchpilze) Stuttgart 1963.
- Seaver F.J. – The North American Cup-Fungi, New-York 1951 (repr. Monticello, N.Y. 1978).
- Welten, M. & R. Sutter – Atlas de distribution des Ptéridophytes et des Phanérogames de la Suisse, vol.1. Basel 1982.

Der Pilz des Monats

Stamnaria americana Masee & Morgan

Es sind jetzt ungefähr zehn Jahre her, seit einer von uns (O.C.) zum erstenmal auf Trieben von *Equisetum hiemale* (Überwinternder Schachtelhalm) am Rhoneufer einen merkwürdigen Discomyceten gefunden hat, der mitten im Winter erscheint. Wir haben lange Zeit gezögert, unsere Beobachtungen zu veröffentlichen. Unsere Nachforschungen in mehreren europäischen Herbarien (Zürich [O. PETRINI], Kew [B.M. SPOONER], Uppsala [L.HOLM]) haben ergeben, dass es sich dabei um einen Erstfund für die Schweiz handelt, vielleicht auch für Europa. Nach Ansicht von Prof. HOLM könnte es sich bei gewissen Aufsammlungen der Gattung *Stamnaria*, die im Herbar von Uppsala als *Stamnaria persoonii* bestimmt sind und ebenfalls auf Überwinterndem Schachtelhalm wachsen, in Wirklichkeit um *Stamnaria americana* handeln. Aber das Muster davon, das einer von uns (F.B.) erhalten hat, ist nicht überzeugend: einerseits handelte es sich bei der Wirtspflanze dieses Musters nicht um *Equisetum hiemale* (Überwinternder Schachtelhalm), andererseits konnte auch keine Schwärzung der Triebe beobachtet werden, und schlussendlich waren alle Asci eingeschrumpft, und es konnte bei diesem Exsikkat keine einzige Spore gefunden werden. Nachfolgend nun die Beschreibung unserer Funde am Rhoneufer.

Makroskopie

Die Apothezien sind sitzend oder kurz gestielt, anfänglich kugelig, später linsen- bis kreisförmig und haben einen Durchmesser von höchstens 1 mm, meistens aber zwischen 0,5 und 0,7 mm. Beim Aufreissen des kugeligen Fruchtkörpers wird der Rand grob gezähnt. Die Farbe des Fruchtkörpers ist gelb oder etwas orange. Das Hymenium ist gleich gefärbt und fein samtig wegen der vorstehenden Asci und Paraphysen. Die Fruchtkörper erscheinen in Gruppen von nur wenigen bis mehreren Dutzend Exemplaren. Frisch sind die Fruchtkörper weichfleischig, mehr oder weniger gallertig, im trockenen Zustand dann härter.

Mikroskopie

Die zylindrischen bis etwas keuligen Asci enthalten 8 Sporen und sind etwa 14 µm dick und meistens 150–170 µm lang, oft aber auch etwas länger oder kürzer. Die Sporen sind im Ascus einreihig angeordnet, oft aber auch zwei- oder mehrreihig, besonders im keulenförmigen Kopfende. Die Sporen sind elliptisch geformt, gerade oder auch etwas gebogen, oft an einem Ende oder auch an beiden spindelig, glatt und hyalin, mit feinkörnigem Inhalt. Abmessungen 20–30×6–8 µm, im Mittel 24,4×6,8 µm. Paraphysen sehr dünn, fadenförmig, etwa 2 µm dick,



septiert und auch verzweigt, am kopfigen Ende keulig verdickt, an der dicksten Stelle gegen 4 µm und mit körnigem Inhalt, der hellgelb oder mehr oder weniger orange gefärbt ist.

Standort

Auf lebenden Trieben von *Equisetum hiemale* (Überwinternder Schachtelhalm), der daran erkennbar ist, dass alle seine Triebe gleichgestaltet und unverzweigt sind, in den Schwemmwäldern des Rhoneufers, besonders unter Birken (*Betula*), Pappeln (*Populus*), Erlen (*Alnus*), Holunder (*Sambucus*), Pfaffenhütchen (*Euonymus*) usw., auf etwa 400 m/M, auf dem Gebiet der Walliser Gemeinden Collombey–Muraz und Monthey (auf der linken Uferseite) und der Waadtländer Gemeinde Ollon (auf der rechten Uferseite), Koordinaten: 561 500×127 200, 562 500×126 600, 563 150×125 100.

Ökologie

Stamnaria americana wächst parasitisch auf Schachtelhalm, wobei sich die Triebe an der Stelle, an welcher die Pilzfruchtkörper erscheinen, schwarz verfärben. Die Triebe des Schachtelhalmes bestehen aus übereinander geschachtelten Abschnitten (daher auch sein Name). Je nach Stärke des Befalls mit *Stamnaria americana* kann sich ein ganzer Stengelabschnitt dunkel verfärben, meistens schwärzt aber nur ein kleineres Stück davon. Die Pilzfruchtkörper entwickeln sich im Winter, von November bis Ende Februar. Seit 1982 bis heute konnte man feststellen, dass die Fruchtkörper von *Stamnaria americana* jeweils im Monat März vertrocknet und eingeschrumpft waren. Was einem von blossen Auge zuerst auffällt, ist das Schwarzverfärben der Triebe des Schachtelhalmes.

Diskussion

In den meisten klassischen Bestimmungsbüchern für Discomyceten ist unter der Gattung *Stamnaria*, die auf Grund unserer Beobachtungen allein in Frage kommt, jeweils nur eine einzige Art *Stamnaria persoonii* (Mougeot ex Persoon) Fuckel (= *S. equiseti* [Hoffm.] Sacc.) aufgeführt. Dieser Ascomycet ähnelt aber nur sehr unvollständig der hier besprochenen Art. Vor allem sind die Ascosporen deutlich kürzer: 18–20×6–8 µm nach Boudier, 15–18×5–8 µm bei Moser und Dennis. Im weitern ist die Erscheinungszeit der Fruchtkörper ganz verschieden. *S. persoonii* erscheint von Mai bis Juni, während unser Pilz im Winter erscheint. *S. persoonii* ist auch ein typischer Saprophyt, der auf abgestorbenen, am Boden liegenden Trieben verschiedener Schachtelhalm-Arten wächst, während *S. americana* auf lebenden, aufrecht stehenden Trieben von *Equisetum hiemale* wächst und somit ein parasitisch lebender Pilz zu sein scheint. Andererseits überrascht es auch, feststellen zu können, dass der Überwinternde Schachtelhalm weit über das ganze Gebiet der Eidgenossenschaft verbreitet vorkommt (Atlas Welten, Band 1, Karte 13) und dass trotz dieser Tatsache *S. americana* bis heute noch nirgends gefunden wurde.

Ende November 1988 schickten wir frisches Pilzmaterial an Dr. R. P. KORF (Universität Cornell, Ithaca, New-York), Professor der Mykologie und weltweit als Kapazität für Ascomyceten bekannt. Wir danken herzlich für seine lebenswürdige Antwort und für die wertvollen Hinweise, die er uns zukommen liess.

Nach F. J. SEAVER kommt *Stamnaria americana* in den amerikanischen Staaten New-York und New Jersey bis nach Virginia und Indiana vor, vielleicht auch noch im Staat Oregon. Richard P. KORF hat ihn auf Java in Indonesien gefunden. Vor Jahren schon hatten er und Dr. Mien RIFAI von Bogor (Java) die Absicht, einen Artikel über die Gattung *Stamnaria* zu veröffentlichen. Vielleicht bewirkt nun dieser neue Fund aus Europa einen beschleunigten Abschluss ihrer Arbeiten. Auf alle Fälle wäre dies der Wunsch von R. P. Korf, der auf seine Pensionierung im Jahre 1994 wartet, um sich darauf diesem Problem annehmen zu können.

Oscar Ciana, ch. d'Arche 50, 1870 Monthey
François Brunelli, Petit Chasseur 25, 1950 Sion

Literatur: siehe französischen Text
(Übersetzung: R. Hotz)

Il fungo del mese

Stamnaria americana Masee & Morgan

Sono ora circa una decina di anni che per la prima volta uno di noi due (O.C.) ha trovato su steli di *Equisetum hiemale*, lungo la riva del Rodano, un discomicete curioso, che cresce in pieno inverno. Abbiamo esitato a lungo prima di pubblicare le nostre osservazioni. Le nostre ricerche presso parecchi erbari europei (Zurigo [O. PETRINI], Kew [B.M. SPOONER], Uppsala [L. HOLM]) indicano che si tratta di un primo ritrovamento svizzero, e forse anche per l'Europa. Secondo il Prof. HOLM, certe collezioni di *Stamnaria*, determinate come *S. persoonii* nell'erbario di Uppsala, e crescenti sull'*Equisetum hiemale*, potrebbero essere in realtà *S. americana*. Ma il campione che uno di noi ha ricevuto (F.B.), non è convincente: da una parte non si tratta dell'*Equisetum hiemale*, d'altra parte non è visibile nessun annerimento dello stelo, e infine tutti gli aschi erano raggrinziti, e in questo esiccato non fu possibile trovare nemmeno una spora... Ecco la descrizione delle nostre raccolte fatte sulle rive del Rodano.

Macroscopia

Apoteci sessili o substipitati, dapprima sferici, poi all'apertura diventano lenticolari-turbinati, diametro massimo 1 mm, la maggior parte tra 0,5 e 0,7 mm, orlo largamente dentellato per lacerazione, colore giallo più o meno aranciato. Imenio concolore, finemente vellutato causa la sporgenza di aschi e parafisi. Ascomi erompenti in gruppi di qualche esemplare, ma anche di alcune decine. Consistenza carnoso-tenera, più o meno gelatinosa, indurente allo stato secco.

Microscopia

Aschi ottosporici, cilindrici-clavati, diametro circa 14 μm , lunghi in generale 150–170 μm , talvolta un poco più lunghi o più corti. Ascospore uniseriate, talvolta grossolanamente biseriate, ellittiche, diritte o leggermente curve, talvolta fusiformi a una o ambedue le estremità, lisce, ialine, con contenuto granuloso, 20–30 $\times$ 6–8 μm , in media 24,4 $\times$ 6,8 μm . Parafisi molto fini, filiformi, diametro circa 2 μm , settate e ramificate, all'apice terminano a forma di una lunga clava, il cui diametro raggiunge 4 μm nella parte più larga, e il cui contenuto granuloso è di colore giallo pallido e più o meno aranciato.

Habitat

Su steli viventi di *Equisetum hiemale*, riconoscibili dal fatto che sono tutti ugualmente conformati e non hanno ramificazioni, crescenti nelle foreste rivierasche lungo il corso del Rodano, soprattutto sotto betulle (*Betula*), pioppi (*Populus*), ontani (*Alnus*), sambuchi (*Sambucus*), berretta da prete (*Euonymus*), ecc., altitudine circa 400 m; in territori dei comuni vallesani di Colloby-Muraz e di Monthey (riva sinistra) e vodese di Ollon (riva destra); coordinate: 561500 $\times$ 127200; 562500 $\times$ 126600; 563150 $\times$ 125100.

Ecologia

Stamnaria americana è parassita dell'*Equisetum hiemale*, e provoca l'annerimento degli steli nei posti dove crescono gli apoteci. Gli steli dell'*Equisetum hiemale* consistono da una successione di segmenti posti l'uno sopra l'altro, e secondo l'importanza dell'invasione da parte della *Stamnaria*, un segmento intero può annerire, ma abitualmente soltanto una parte più ristretta annerisce. Gli apoteci si sviluppano durante la stagione fredda, da novembre a febbraio. Dal 1982 a oggi si è potuto constatare che gli apoteci di *Stamnaria americana* in marzo erano più piccoli e induriti per essiccamento; quello che allora appare all'occhio nudo è prima di tutto l'annerimento dello stelo dell'*Equisetum hiemale*.

Discussione

Nella maggior parte delle opere classiche di determinazione dei discomiceti, secondo le nostre osservazioni il genere *Stamnaria* è il solo che può entrare in considerazione. Questo genere è rappresentato da una sola specie, la *Stamnaria persoonii* (Mougeot ex Persoon) Fuckel (= *S. equiseti* [Hoffm.] Sacc.). Questo discomicete rassomiglia molto imperfettamente alla specie qui presentata. Prima di tutto le sue ascospore sono chiaramente più corte: 18–20×6–8 µm secondo Boudier, 15–18×5–8 µm secondo Moser e Dennis. Inoltre le epoche di crescita degli ascomi sono molto differenti, *S. persoonii* cresce da maggio a giugno, invece la nostra specie è invernale. Infine *S. persoonii* è specie tipicamente saprofita, cresce su steli morti giacenti al suolo di diverse specie di *Equisetum*, mentre *S. americana* cresce su steli ritti e viventi di *Equisetum hiemale*, e si presenta quindi come fungo parassita. D'altra parte sorprende constatare che *Equisetum hiemale* è largamente diffuso su quasi tutto il territorio della Confederazione (Atlante Welten, vol. 1, carta 13), e ciononostante *S. americana* non è stata ancora segnalata.

Alla fine di novembre 1988 esemplari freschi furono inviati a M. Dr. R. P. KORF (Università Cornell, Ithaca, New-York), professore di micologia, conoscitore di fama mondiale degli ascomiceti. Noi lo ringraziamo vivamente per la sua gentile risposta e per le preziose indicazioni che ci ha dato.

Secondo F. J. SEEVER, *S. americana* cresce negli Stati americani di New-York e New Jersey fino alla Virginia e forse all'Oregon. Richard P. KORF l'ha raccolta a Java, in Indonesia; e già da anni lui stesso e il Dr. Mien RIFAI de Bogor (Java), avevano previsto di pubblicare un articolo sul genere *Stamnaria*: la scoperta di una nuova stazione europea potrebbe accelerare questo lavoro. In ogni caso è desiderio di R. P. KORF di dedicarsi a questa pubblicazione dopo il suo pensionamento nel 1994.

Oscar Ciana, ch. d'Arche 50, 1870 Monthey
François Brunelli, Petit Chasseur 25, 1950 Sion

Bibliografia: vedi testo francese
(Traduzione: E. Zenone)

Ein weiterer Fund von *Stamnaria americana* Masee & Morgan

Anlässlich einer Exkursion am 26. November 1989 in den Umiker Schachen mit Martin Kaufmann, dem Ehepaar Stappung und Bruno Erb, fand ich auf lebenden Halmen des Winterschachtelhalmes (*Equisetum hiemale*) einen orangegelben, etwa 0,8 mm breiten Becherling, der einzeln, oder zu kleinen Grüppchen zusammengedrängt, recht auffällig in Erscheinung trat. Niemand konnte vorerst mit diesem Pilzchen etwas anfangen. Die Untersuchung daheim unter dem Mikroskop ergab, dass es sich um eine *Stamnaria* handeln könnte. Doch passten die Merkmale nicht recht, um eine Art festlegen zu können. Als ich jüngst die Fotos von Oscar Ciana für die Farbtafel dieser Nummer der SZP zu Gesicht bekam, jauchzte ich auf: «Das ist ja unser Pilzchen!»

Am 2. Januar 1992 suchte dann Martin Kaufmann auf mein Geheiss hin wiederum am gleichen Standort diesen Pilz und fand wieder mehrere Apothezien, zum Teil aber schon im überreifen Stadium. Deutlich beobachtete er wiederum Halme des Winterschachtelhalmes mit nekrotischen Stellen, da wo der Pilz darauf gewachsen ist und die Pflanze anscheinend parasitierte. Die zuerst getrennte Heimuntersuchung von Martin Kaufmann und mir bestätigten, dass, im Vergleich mit dem vorstehenden Artikel dieser Nummer von O. Ciana und F. Brunelli, es sich tatsächlich um *Stamnaria americana* Masee & Morgan handelt.

Folgende Literatur konsultierend: *Memoirs of the New York Botanical Garden*, Vol. 33, S. E. Carpenter: «Monograph of *Crocicreas*», ergibt, dass die Gattung *Crocicreas* mit der Gattung